

Pour les politiques sourds, réinventions les mégaphones !  
Pour les citoyens muets, réinventons la langue des signes !



## Les relations entre élus et citoyens

« Je m'indigne contre tous ces élus qui nous soutiennent verbalement, mais qui reculent sur le plan financier. »

« Ce qui m'indigne c'est de ne pas être entendue. »

« Ne faisons pas de fausse démocratie. »

« Sur la place des gens du voyage ou celle des habitants, il y a de la consultation mais pas de participation. »

« Avec un groupe d'ados on a fait un travail sur l'évolution du squat park. Les élus n'ont pas tenus les engagements qu'ils avaient pris. La colère monte dans le groupe de jeunes. »

« Les citoyens ne sont pas associés aux discussions qui les concernent et qui vont avoir un effet sur leur vie. »

« Je suis indigné par la non prise en compte des refus collectifs. »

« Je m'indigne contre le langage politique discriminant, insultant. »

« Revoir demain nos modes et outils de fonctionnement par rapport au dialogue entre la ville et les citoyens »

« Une démocratie trop formalisée, institutionnalisée et pas assez spontanée »

**La parole collective n'est pas toujours écoutée**

« La société de délégation, on attend la personne qui va s'exprimer à notre place »



## La politique, les politiques et la morale

« On vit un retour aux valeurs puritaines »

« Je suis indigné par le dysfonctionnement de notre système démocratique »

« Je suis indignée par l'immobilisme politicien »

« Je m'indigne contre l'appel du Président de la République à travailler plus pour gagner plus. Nous travaillons plus pour payer plus. Augmentation du gaz, de l'électricité, du coût des denrées de première nécessité. »

« Je suis indignée par le mépris et la morgue avec lesquels les membres de l'oligarchie parisienne traitent les assistés en bas de l'échelle sociale. »

« Je m'indigne contre le mépris dans lequel sont tenus les habitants des cités, l'arrogance d'un gouvernement qui privilégie les tenants du capital et de la finance au détriment des citoyens. »

« Je m'indigne contre les politiques qui ne travaillent pas dans l'intérêt et la satisfaction des besoins des citoyens. »

« Je m'indigne de ceux qui nous gouvernent et qui n'ont pas d'autres projets pour notre société que de favoriser l'enrichissement de quelques uns. »

« Je suis indigné par la politique. Pourquoi ? Parce que on nous tanne régulièrement, alors que nos gouvernants s'augmentent sans vergogne, et nous demandent, à nous citoyens fauchés, de redresser une situation économique désastreuse qu'ils ont eux-mêmes contribué à mettre en place, car ils n'ont pas pris les mesures nécessaires pour éviter que les choses empirent. »

« Je suis indignée par nos élites qui savent ce qui est bon pour nous, mais qui ne font plus référence à des valeurs solides et conduisent notre société dans des situations de plus en plus complexes et incohérentes, que plus personne ne maîtrise véritablement. »

« Ce qui m'indigne, c'est le désintérêt des politiques en dehors des périodes électorales. »

« Ce qui m'indigne, ce sont les alibis (crise économique) utilisés par les politiques pour détruire le modèle républicain. Tous les aspects de ma vie quotidienne sont touchés : salaires, retraite, logement, éducation... »

« Je suis indigné par la politique pourrie. »

« Ce qui m'indigne, c'est le manque de volonté politique pour régler certains problèmes qui pourrissent la vie des quartiers...et la répartition des richesses aussi. »

« J'en ai marre d'être dirigé par des cons »

« L'écart entre ceux qui dirigent et qui ont des parachutes dorés et nous »

« Entre les scandales, les incompréhensions, les erreurs, on se demande si les politiques sont vraiment à la hauteur. »

« Les politiques sont pour beaucoup des fonctionnaires ou de personnes qui n'ont jamais eu trop besoin de travailler. Ils ne connaissent pas le risque, la précarité. A aucun moment ils n'ont eu peur de tout perdre. Au final, comment peuvent-ils comprendre la situation de la majeure partie de la population. »



## Les politiques publiques

- « Je m'indigne contre la mise au ban de la société de pans entiers de la population : les pauvres, les mal logés, les bénéficiaires de minima sociaux, les réfugiés, les étrangers... »
- « Actuellement ce sont des boucs émissaires qui payent la crise (les migrants-cf débat sur l'identité nationale, les pauvres-cf polémique de L.Wauquiez sur le RSA). Les personnes constatent que les inégalités s'accroissent et cherchent des pistes pour sortir de la colère. Les travailleurs sociaux ou des fonctionnaires en charge des politiques publiques sont eux aussi en rupture avec certaines de ces politiques. Les associations de migrants ou de soutien aux sans papier, mais aussi les collectifs de précaires, manifestent et réclament plus de dignité. Face à ces constats, il faut continuer à former et sensibiliser, mais aussi dénoncer/ communiquer plus fortement dans l'opinion publique »
- « J'en ai marre des contrôles au faciès devant la gare.  
C'est du délit de sale gueule. »
- « La pression du résultat entraîne des pratiques déshumanisées au sein des établissements et services destinés aux personnes en difficulté. »
- « On nous demande de faire des contrôles, c'est déshumanisant »
- « L'administration fait qu'il n'y a plus d'humains sur le terrain, cela entraîne de la colère vis-à-vis des institutions, cela provoque une grande souffrance au travail qui forcément rebondit sur l'utilisateur, qui va donc plus mal. En tant que professionnelle je ne sais pas quoi faire de toute cette souffrance. »
- « C'est humiliant de contraindre des personnes qui ne savent pas lire ni écrire, à créer un compte administration ? »
- « Il y a de la maltraitance sociale, j'ai vu une dame de 75 ans en mauvaise santé, rester debout 4 heures à la Préfecture pour le renouvellement de son titre de séjour. »
- « Y en a marre de la politique des uns contre les autres  
« Marre de tous les tracas de l'Etat »  
« Compétition = lutte des places...pression. »  
« A défaut de savoir parler, ils (politiciens) savent bastonner. Indignons nous. »
- « Quels que soient les organismes, face à la complexité des démarches, les habitants se sentent de plus en plus mal renseignés, dépassés, notamment lorsqu'ils :  
Tombent sur des robots téléphoniques  
Qu'ils n'ont jamais affaire aux mêmes interlocuteurs  
Qu'ils sont renvoyés d'un bureau à l'autre  
Qu'aucune réponse n'est donnée à leur courrier
- « Travailleur social, je suis en colère quand je constate au travers des évolutions réglementaires, que les relations des usagers à l'administration s'effectue de manière de plus en plus administrative, de plus en plus normative au détriment du respect de la dimension humaine. L'utilisateur devient de plus en plus invisible. Le travailleur social devient de plus en plus "englué" dans un accompagnement qu'il continue à assumer pour permettre aux personnes de "rester debout", mais qui ne correspond plus à sa vision du monde. »
- « J'en ai marre de voir des techniques prendre la place des élus »
- « Pour le football, il y a toujours des sous, des aides pour communiquer sur les matchs, des flyers, des affiches. Par contre lorsqu'il s'agit du centre social, la mairie est nettement moins prévenante... »
- « Au centre, on a un peu l'impression d'être une roue de secours pour la commune, très peu d'aides, pas d'engagement mais en même temps ils attendent de nous des résultats, de l'animation. »
- « Une commune de 7000 habitants qui n'a pas de foyer de jeunes ! »
- « Il faudrait plus de femmes au gouvernement, elles gèreraient mieux les questions sociales, les personnes âgées...»
- « Je m'indigne contre une politique de maîtrise des coûts et des dépenses aux dépens des plus défavorisés. »
- « Je m'indigne contre l'abandon d'une politique sociale digne de ce pays, garante de la cohésion sociale et fondée sur l'apport des diversités dans le respect des valeurs républicaines. »
- « Moi, je trouve que le gouvernement, alors qu'il y a de plus en plus de personnes en difficulté diminue les aides.  
C'est ce qu'il ne fait pas qui est embêtant, il s'occupe des riches. »
- « Ce qui m'indigne, c'est la fermeture par choix de certaines collectivités et les jeunes qui se trouvent privés d'un lieu d'animation. »
- « Je suis en colère contre la destruction des services publics et la difficulté de l'accès aux soins. »
- « Je suis indigné par le délitement des services publics sur les territoires. »
- « Je suis indigné de l'abandon des services publics aux associations d'éducation populaire. La société civile serait-elle considérée comme incapable ? FAUX, c'est elle qui fait vivre la société alors pourquoi l'éliminer !!! »
- « Les politiques publiques fragilisent la notion de service public au profit d'une logique trop économique »

« Comment l'Etat français peut-il donner si peu de moyens pour nos enfants dans un monde de plus en plus dur, avec des contraintes professionnelles toujours plus pressantes pour les parents. L'avenir d'un pays est déterminé par les moyens investis pour nos enfants. »

« Je suis indigné par les réformes des politiques qui fragilisent la notion de service public au profit d'une logique trop économique. »

« Je m'indigne contre la perte des contrats aidés dans les Bouches du Rhône, qui remet en cause tout le travail en faveur de l'accueil des enfants. »

« Je m'indigne contre la casse du monde associatif via le retrait de l'Etat qui passe du monde subventionné à celui de la mise en concurrence. »

« Je m'indigne contre la précarité des moyens dédiés aux centres sociaux qui remet en cause les actions et l'assise professionnelle de ces derniers. »

« Démarche administrative sur Internet pour des personnes qui ne savent ni lire ni écrire...Et l'accès à Internet n'est pas possible pour tout le monde ! »

On envoie aux centres sociaux des personnes en perdition (sans papiers/personnes fragiles psychologiquement) parce qu'on ne sait pas quoi en faire

Transformation du travail en CPAM : passage du travail social au flicage

« Suppression des services de proximité : CAF, CPAM, Poste, Tribunal, Hopital... »

« Mépris des administrations, qui sont parfois discriminantes (déplacement pour rien, mauvais accueil) »

« Les gendarmes qui sont censés protéger les habitants sont capables de gazer des citoyens. »

« Je travaille dans la fonction publique. Ce qui m'énerve est qu'elle use, utilise les contrats précaires (CAE, etc.). On devrait montrer l'exemple »

« Une impuissance politique des élus de proximité (élus municipaux, départementaux) offrant une image bien dégradée de la capacité politique à répondre aux besoins des habitants et des territoires »

« Les lourdeurs de l'administration : il faut à chaque fois batailler, prouver notre bonne foi pour obtenir les papiers ou autorisations nécessaires »

« Un ami a dû payer un avocat pour prouver que le PV qu'il avait reçu n'était pas à lui : il a une vieille R5 à Noirmoutier et aurait été flashé à 95km/h en Seine Saint Denis. »

« L'administration : à chaque fois il faut prouver, justifier avec toujours plus de papiers pour obtenir et renouveler le permis de séjour »

« Ce besoin qu'ont les gens, les médias, les politiciens, de toujours désigner un bouc-émissaire : les émigrés puis les bénéficiaires du RSA, qui est-ce qu'on accusera ensuite ? »

« Il n'y a pas assez d'instituteurs. Dans l'école de mes enfants, ils sont 32 en grande section et 29 en petite section. Et ça n'est toujours pas suffisant pour une ouverture de classe. »

« Le désengagement de l'État pour la vie associative et les actions culturelles. »

« Les inégalités de la justice : avec de l'argent, on peut avoir les meilleurs avocats »

« La presse, surtout en ce moment avec l'affaire DSK. La vie privée des personnes publiques est toujours mise en avant alors qu'il y a des informations nettement plus importantes. »

« Les médias et les politiques créent un climat de peur et d'insécurité. Après les personnes âgées ont peur de se faire agresser chez eux alors que la très grande majorité n'a strictement aucun risque. »

« L'incohérence de politiques : dans les discours ils expliquent qu'ils œuvrent pour le bien commun mais au final, on a plus le sentiment qu'ils veulent juste garder leur place. »



## Le manque de mobilisation des habitants

« On ne sait plus comment s'indigner, on devient indifférent. »

« Il faut résister sur nos métiers. Boulot et résistance on le fait parce qu'on y croit. Il faut le mettre en valeur, en lumière. »

« C'est à la fois de la lassitude et de la révolte quand tant de gens sont aujourd'hui rattrapés par la précarité. De plus, ils n'osent rien dire et n'ont plus confiance dans les pouvoirs publics pour résoudre les problèmes. »

« La plupart des gens ont le sentiment qu'ils ne peuvent avoir leur mot à dire sur très peu de choses, puisque presque tout leur échappe : problèmes économiques et sociaux, mais aussi exclusion politique de ceux et celles qui ne pèsent guère à l'heure des choix. »

« La résignation des individus pas contents mais qui ne veulent pas bouger »

« Je suis indigné et par la force des événements résigné »

« Amoindrissement de la conscience politique des personnes »

« La passivité, le manque de mobilisation des gens : on propose pleins d'activités, on essaye d'être originaux pour faire sortir les gens de chez eux mais non, ils ne viennent pas. »

« Parfois je pense que je pourrais m'indigner sur moi-même. Est ce que je contribue toujours au bien vivre ensemble ? Est ce que je suis toujours attentive à l'autre ? Est ce que je prends ma part pour que les choses bougent ? Qu'est ce que j'attends de moi avant de toujours attendre des autres ? »

« Nous avons du mal à impliquer les adhérents dans la vie du centre (AG, réunions...), ça donne l'impression que les gens sont essentiellement consommateurs. »